

# OPÉRATIONS DE RESTAURATION DU MILIEU




 BUDGET : 197 000 € (24 Millions XPF)

 DURÉE D'INTERVENTION : juin 2021 - mars 2024

 PARTENAIRES :



## SYNTHÈSE

 Des opérations de restauration des milieux ont été mises en œuvre sur cinq sites clefs pour la biodiversité et les services écosystémiques à Wallis et Futuna, par le retrait d'espèces végétales envahissantes (EVE) et la réintroduction de plants patrimoniaux.

La contribution du projet a visé à apporter une expertise technique sur les modes de lutte appropriés contre les EVE en présence, afin à cibler les efforts, et à financer les moyens humains et matériels nécessaires à la réalisation des actions en soutien aux services locaux.

Grâce à l'implication de TAOA, une association locale, la restauration des abords d'un sentier a été réalisée sur le Mont Puke, par la culture et la plantation d'espèces végétales locales. Cette réintroduction contribue à reconnecter des fragments de forêts naturelles et, ainsi, à restaurer des services écosystémiques liés à la ressource en eau, en luttant contre le ruissellement et en favorisant le captage de la ressource.


Le renforcement des moyens et des compétences du Service Territorial de l'Environnement (STE) a par ailleurs permis de lutter contre les espèces végétales envahissantes sur trois Zones Clés de Biodiversité, priorisées au cours de précédentes études.

### "Des espèces végétales envahissantes retirées et des plants patrimoniaux introduits"

À l'issue du projet, bien que les résultats en matière d'éradication des espèces envahissantes n'aient pas été complètement concluants en raison de contraintes foncières et politiques, le retour d'expérience a permis d'engager une réflexion sur d'autres approches, jusque-là écartées du panel de solutions.



## CONTEXTE

 Le développement des espèces végétales envahissantes (EVE) a pris de telles proportions à Wallis et Futuna qu'elles menacent la survie des espèces indigènes, voire endémiques. Dans certains contextes, les EVE réduisent la couverture végétale, ce qui compromet la structure au sol et affecte les services écosystémiques de captage des eaux.

Le Profil d'Ecosystèmes de Wallis et Futuna, élaboré en 2016, a permis d'identifier des Zones Clés pour la Biodiversité (ZCB), caractérisés par la présence d'espèces mondialement menacées et par les services écosystémiques qu'elles offrent. Le développement rapide d'espèces envahissantes, qui rentrent en compétition avec les plantes locales et les remplacent progressivement, mettent en danger les écosystèmes natifs.


**"Une menace pour les espèces végétales indigènes, parfois endémiques"**



De premières actions de lutte contre les espèces végétales envahissantes avaient été menées avant le projet PROTEGE, notamment par la Direction des Services de l'Agriculture (DSA). Ces actions avaient ciblé le *Falcataria molucana* en 2016 à Wallis, la sensitive géante (*Mimosa diplotricha*) à Futuna, et sur la liane *Merremia peltata* à Wallis. Malgré certains résultats positifs, l'absence de moyens pour un suivi de long terme et la faible mobilisation des villageois ont limité la pérennisation des bénéfices obtenus. Toutefois, le projet BEST 2.0 réalisé entre 2017 et 2018 avait permis de restaurer quatre hectares, grâce à la plantation de 28 espèces natives.

Afin de poursuivre les efforts engagés, le Service Territorial de l'Environnement a ciblé des zones menacées par la propagation d'espèces exotiques envahissantes, afin qu'elles fassent l'objet d'actions de gestion et de restauration de manière prioritaire. La contribution de PROTEGE a été pensée dans le cadre de cette approche, de façon complémentaire aux actions menées par d'autres partenaires du territoire, tels que l'Office Français de la Biodiversité.

## ENJEUX & OBJECTIFS

 La restauration des zones de captage des eaux et de sites à forte biodiversité touchés par le développement d'espèces végétales envahissantes requiert à la fois une connaissance des méthodes adaptées au métabolisme de chacune des plantes ciblées et des moyens humains importants pour retirer ces plantes et assurer le suivi des sites. La volonté du territoire de ne pas recourir aux produits phytosanitaires représente un défi supplémentaire, impliquant une constance dans la mobilisation des moyens humains pour éviter la reprise des plantes ciblées.

**"Des opérations d'arrachage et des leçons apprises pour l'avenir"**

En conséquence, le projet a été conçu pour se concentrer sur un nombre restreint de sites, caractérisés par leur importance, afin de faciliter la montée en compétences face aux EVE.




### LES ACTIVITÉS ONT 2 OBJECTIFS PRINCIPAUX :

- ☒ Restaurer des services écosystémiques des bassins versants de Futuna
- ☒ Protection de la biodiversité de Wallis par la gestion de sites prioritaires





## RÉSULTATS

 **Au cours des quatre dernières années, cinq sites clefs pour la biodiversité et le maintien des services écosystémiques ont fait l'objet d'actions de restauration. Bien que ces actions n'aient pas toujours permis une restauration complète des sites visés en raison de contraintes techniques et réglementaires, elles ont contribué à affiner les solutions qui pourront être mobilisées pour relever ces défis.**

Sur le site du Mont Puke à Futuna, le projet a permis d'impulser la constitution d'un milieu forestier dans des zones occupées par des savanes à fougère, en présence d'espèces exotiques envahissantes, grâce à la plantation de 3120 plants d'arbres le long du sentier. Cette opération permettra in fine de reconnecter les fragments de forêts naturelles avec des essences indigènes et de limiter les effets de ruissellement consécutifs aux fortes pluies.

Sur le site de Poma à Futuna, des actions d'arrachage et de nettoyage ciblant la sensitive géante ont été menées en 2021, suivies de missions de contrôle pour organiser le suivi du site. Une sensibilisation de la population a été effectuée sur le risque de propagation de cette plante, particulièrement nuisible pour l'agriculture locale.

Au Mont Lulu à Wallis, le Service Territorial de l'Environnement a mené des opérations de retrait d'agaves américaines sur trois sites totalisant 400 m<sup>2</sup>. Après les premières opérations de retrait de 30 individus adultes (mesurant 2m de hauteur et 1,5 m de diamètre), 120 individus moyens et plus de 1500 plantules ont également été enlevés. Un travail important de

suivi a été déployé, permettant de contrôler la repousse. Entre 2022 et 2023, ce sont ainsi 984 plants d'agaves juvéniles qui ont ainsi été retirés.


Sur l'îlot de Nukufotu à Wallis, des actions d'arrachage de la liane du diable (*Epipremnum cv aureum*) ont été réalisées afin de préserver la forêt littorale et supralittorale de l'îlot, qui abrite de nombreuses espèces d'oiseaux et de reptiles. Avec le retrait de 2500 m<sup>2</sup> de lianes, 80% du site a pu être pris en charge. Sur la forêt littorale de Liku, une zone de 3000 m<sup>2</sup> envahie par la liane du diable a été nettoyée, permettant de retirer l'espèce de 65% du site. Cependant, ces zones n'ont pas fait l'objet de suivi, en raison du manque d'implication du village conventionné et de moyens suffisants du Service Territorial de l'Environnement.

Des réunions et visites préparatoires ont été menées sur les sites de la pointe Vele à Futuna et sur le site de la forêt de Mata'Utu à Wallis. Si ces visites ont permis des échanges avec les chefferies locales et l'identification des espèces envahissantes présentes, elles n'ont pas abouti à des opérations de restauration. Au regard des espèces envahissantes identifiées, et de la volonté des autorités locales de ne pas recourir à des produits phytosanitaires, les moyens de lutte manuels disponibles n'ont pas été jugés suffisants pour obtenir des résultats concluants. En accord avec les autorités, une partie des fonds alloués à cette activité ont été réaffectés à d'autres composantes du projet, notamment pour le piégeage de cochons ensauvagés et la lutte contre le rat à Wallis et Futuna.





## PERSPECTIVES ET PÉRENNISATION

 Les actions menées dans le cadre du projet ont mis en lumière les limites d'une lutte contre les EVE lorsqu'elle est limitée aux méthodes manuelles. Par conséquent, une réflexion a été engagée pour étudier d'autres approches jusque-là écartées du panel de solutions. Le recours à des moyens mécaniques nécessite en effet des moyens humains considérables, tant pour l'arrachage que pour les repasses de suivi régulier, afin de prévenir la reprise à partir de graines existantes.

Une rencontre avec Landcare Research, un expert en solutions de biocontrôle basées sur les ennemis naturels, a été organisée avec trois agents du Service Territorial de l'Environnement à l'occasion de leur participation à la tournée d'étude du programme PRISMSS. Cet échange a permis d'échanger sur les enjeux spécifiques aux contextes de Wallis et de Futuna et de bénéficier de précisions sur cette approche, ainsi que de retours d'expériences sur les projets similaires menés dans d'autres pays du Pacifique, en vue de discussions avec les élus du Territoire.

**"Un éclairage sur des  
méthodes plus efficaces  
par des experts régionaux"**





## CHIFFRES CLÉS

**5** 

**sites**

ciblés pour la  
restauration  
des milieux

**3120** 

**plants**

patrimoniaux installés  
sur le Mont Puke

**300** 

**individus**

matures d'agaves  
américaines retirées de la  
Zone Clé de Biodiversité  
du Mont Lulu

**2500**  **m<sup>2</sup>**

de lianes du diable retirées  
de l'îlot Nukufotu et 3000 m<sup>2</sup>  
sur la forêt littorale de Liku







## TÉMOIGNAGES

### FAINUMAUMAU SILIAKO VIKENA

*Chef de village de Taao-Alo-Futuna*

Je tiens à remercier pour le financement concernant le projet de replantation du sentier pour le Mont Puke. Il s'agit d'une initiative intéressante dans la perspective de reforester les zones dégradées.

### ANTONY TALBONE

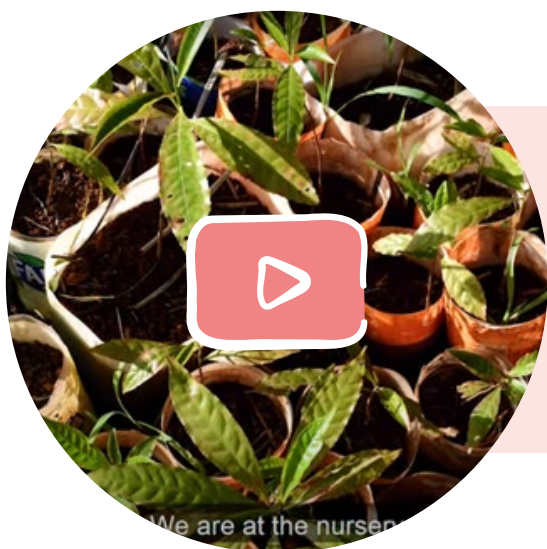
*Technicien au Service Technique de l'Environnement à Wallis*

Avec la pépinière, notre projet c'est de combattre les lianes par le reboisement. Ce qu'on fait c'est d'aller chercher des plants ou des graines et les faire germer pour les remettre dans leur milieu naturel.





**Éradication d'espèces végétales envahissantes, le STE en action**



**Le reboisement, action de protection de la biodiversité contre les lianes envahissantes**



## RAPPORTS

- Service Territorial de l'Environnement, Stratégie pour la Biodiversité de Wallis et Futuna, 2016
- Profil d'écosystèmes de Wallis et Futuna – Région Pacifique. 2016. Union européennes Régions Ultra-périphériques et Pays et Territoires d'Outre-mer, Selma Haouet & Jean-Christophe Lefeuvre ; BEST, contract de service 07.0307.2013/666363/SER/B2, Commission Européenne, 2016, 85 p +3 annexes





Retrouvez toutes les fiches de capitalisation au sujet  
des espèces exotiques envahissantes **en libre accès sur notre site.**



**PROTEGE**

PROJET RÉGIONAL OcéANIE DES TERRITOIRES  
POUR LA GESTION DURABLE DES ÉCOSYSTÈMES

[protege.spc.int/fr](https://protege.spc.int/fr)



Pacific Community  
Communauté du Pacifique



Financé par  
l'Union européenne



GOUVERNEMENT DE LA  
CALÉDONIE



POLYNÉSIE FRANÇAISE



WALLIS ET FUTUNA



ÎLES PITCAIRN

La présente publication a été élaborée avec l'aide de l'Union européenne. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité du Programme Régional Océanien pour l'Environnement et de la Communauté du Pacifique et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.